

## CONSEIL D'ADMINISTRATION 2002-2003

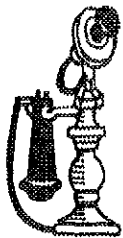
Le conseil d'administration de la Société d'histoire de la Rivière-du-Nord est formé des personnes suivantes:

Suzanne Marcotte, présidente  
Jacques Picard, vice-président  
Monique Dupont, trésorière  
Line Renaud, secrétaire  
Jean-Pierre Bourbeau, directeur  
Ghislaine Demers Filbotte, directrice  
Marie-Paule Hamel, directrice  
Louissette Labrosse Locas, directrice

**Notre campagne de financement se tiendra au mois de mars. Si vous désirez apporter votre soutien à notre organisme nous vous rappelons que la Société d'histoire de la Rivière-du-Nord est en mesure d'émettre des reçus pour déduction d'impôt fédéral et provincial.**

**NOUS NE POUVONS FONCTIONNER SANS VOTRE APPUI ET NOUS COMPTONS SUR VOUS.**  
Vous trouverez nos coordonnées sur cette page.

## COMMENT NOUS REJOINDRE



PAR LA POSTE: 185 rue du Palais, local 212, Saint-Jérôme, Qc, J7Z 1X6  
PAR TÉLÉCOPIEUR : 438-1211  
PAR NOTRE SITE WEB : [www.shrn.org](http://www.shrn.org)  
PAR COURRIER ÉLECTRONIQUE : [courrier@shrn.org](mailto:courrier@shrn.org)  
PAR NOTRE LOCAL : le mercredi de 13h. à 16h., au Vieux- Palais, local 212  
(2<sup>e</sup> étage par ascenseur)

Réalisation du Bulletin d'information : Ghislaine Demers Filbotte  
Imprimé sur Repro Plus 40 M

# Bulletin d'information

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE DE LA RIVIÈRE-DU-NORD

NUMÉRO 12 FÉVRIER 2003

## LE MOT DE LA PRÉSIDENTE

Chers membres,

L'année 2002 est déjà derrière nous qu'une autre année s'amorce avec autant d'enthousiasme quant à la réalisation de notre mandat. Je profite de l'occasion pour vous souhaiter, en mon nom ainsi qu'au nom des membres du conseil d'administration, nos meilleurs vœux pour la nouvelle année.

Notre bulletin nous permet de vous informer de nos projets, nos activités, de vous transmettre diverses informations d'intérêt historique. À ce propos, je suis très fière de vous faire part d'une nouvelle publication à laquelle la Société d'histoire a contribué et qui saura sûrement vous intéresser.

Le 23 janvier dernier, la Ville de Saint-Jérôme procédait au lancement du guide de découverte et de mise en valeur du patrimoine bâti intitulé *Saint-Jérôme et son architecture*.

Illustré de photos d'époque de la Société d'histoire, ce guide souligne la richesse de notre patrimoine bâti et l'importance de le mettre en valeur. Plusieurs d'entre vous seront étonnés de faire la découverte de ce que nous possédons sans le savoir.

Ce document relate les grandes périodes historiques de la Ville et leur influence sur les styles d'habitation. Puis, on nous apprend comment reconnaître les bâtiments patrimoniaux à partir des diverses formes architecturales particulières à chaque époque. Finalement on propose des outils pour la rénovation et la mise en valeur, dont des propositions accompagnées d'esquisses, le tout afin de préserver les paysages architecturaux de notre ville.

Je vous invite à partir à la découverte du patrimoine bâti de votre ville en vous procurant ce guide au coût de 10,00\$ auprès du service d'urbanisme et développement situé au 70, 106<sup>e</sup> avenue, Saint-Jérôme.

Bon voyage!

*Suzanne Marcotte*



Attention!! Attention!! Notre site internet se déplace à l'adresse suivante

**[www.shrn.org](http://www.shrn.org)**

Vous aurez compris que shrn signifie  
Société d'Histoire de la Rivière-du-Nord.  
Notre courriel sera le suivant : [courriel@shrn.org](mailto:courriel@shrn.org)

# ÉVOLUTION D'UN TERRITOIRE

appelé *Augmentation des Mille-Iles*

A la suite du récent regroupement des municipalités de notre région, il est intéressant de voir comment s'est transformé le territoire appelé Augmentation des Mille-Iles sur lequel Saint-Jérôme a été fondée en 1834.

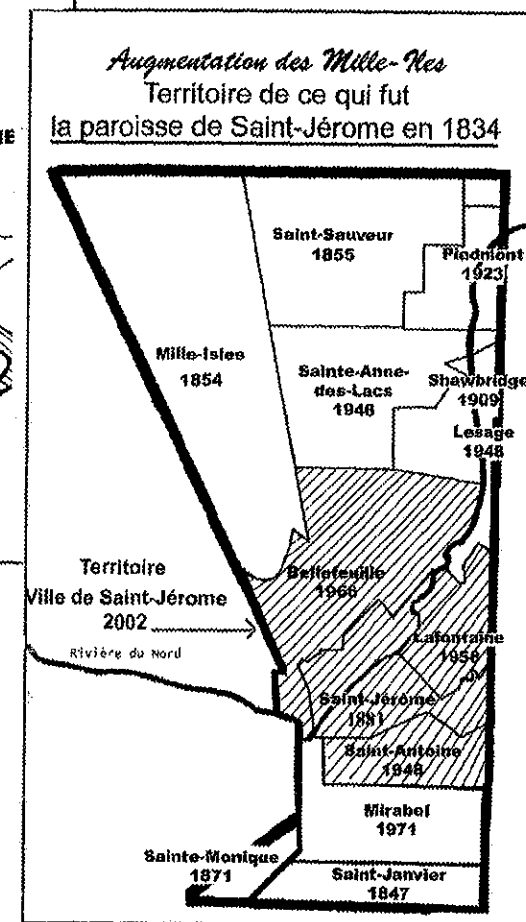
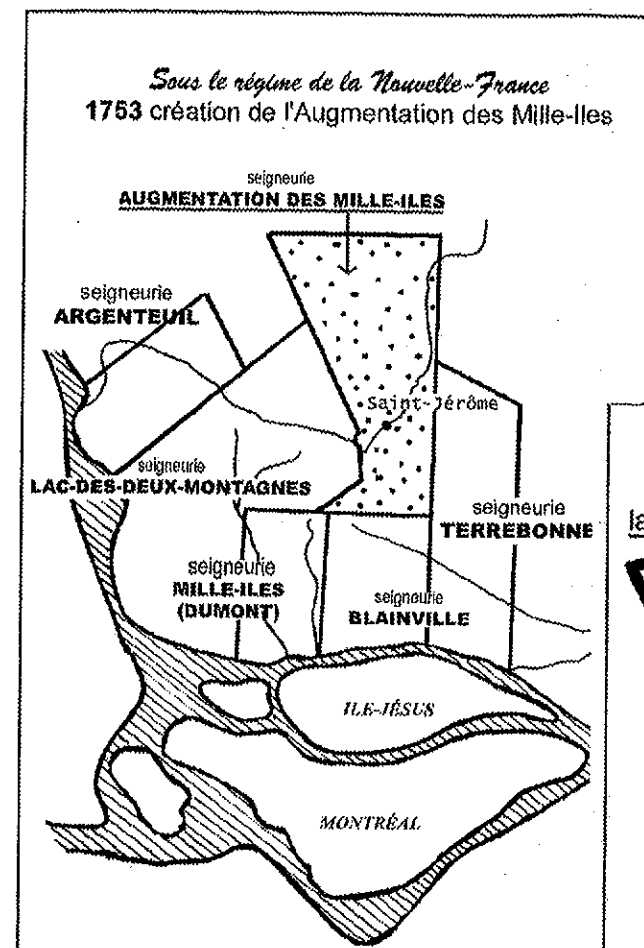
- 1683 - **SOUS LE RÉGIME DE LA NOUVELLE-FRANCE**: création de la Seigneurie des Mille-Iles. Elle sera divisée en deux parties en 1717: Blainville et Mille-Iles.
- 1753 - Création de l'Augmentation de la Seigneurie des Mille-Iles.
- 1760 - **CONQUÊTE ANGLAISE**: le territoire de l'Augmentation des Mille-Iles appartient au Seigneur Dumont.
- 1834 - TOUT LE TERRITOIRE DE L'AUGMENTATION DES MILLE-ILES EST ÉRIGÉ EN PAROISSE RELIGIEUSE SOUS LE VOCABLE DE SAINT-JÉRÔME.
- 1845 - Le territoire est reconnu civilement par les autorités anglaises et les bornes en sont précisées :  
Municipalité de Saint-Jérôme, Rivière du Nord.
- 1847 - Au sud du territoire, la \*côte Saint-Pierre se joint à Saint-Janvier.
- 1854 - Abolition de la tenure seigneuriale.  
À l'ouest du territoire : formation de Mille-Isles.
- 1855 - **ACTE DES MUNICIPALITÉS ET DES CHEMINS DU BAS-CANADA** : origine des municipalités modernes.  
Au nord se formera Saint-Sauveur  
Le centre et le sud du territoire seront occupés par :  
la Municipalité de Paroisse de Saint-Jérôme  
la Municipalité de village de Saint-Jérôme (1856)
- 1871 - Au sud-ouest du territoire, la côte Sainte-Marie se joint à Sainte-Monique.
- 1881 - La Municipalité de village de Saint-Jérôme devient Municipalité de Ville.  
La Municipalité de Paroisse de Saint-Jérôme demeure. Elle est formée des territoires de Saint-Antoine, Lafontaine, Bellefeuille (noms actuels).
- 1948 - Formation de la Municipalité de Paroisse de Saint-Antoine-des-Laurentides. En 1968 elle se divisera en Municipalité de Ville et Municipalité de Paroisse.
- 1958 - Formation de la Municipalité de Lafontaine (le Cordon).
- 1966 - Formation de la Municipalité de Bellefeuille (Rivière à Gagnon).
- 1971 - La Municipalité de Paroisse de Saint-Antoine se joint à Mirabel.
- 2002 - Regroupement des Municipalités de Saint-Jérôme, Saint-Antoine, Lafontaine, Bellefeuille.

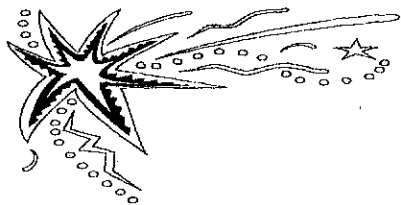
## AUJOURD'HUI,

Le territoire de l'ancienne seigneurie de l'Augmentation des Mille-Iles serait formé de Mille-Isles, Saint-Sauveur, Sainte-Anne-des-Lacs, Prévost, Saint-Jérôme secteurs Bellefeuille, Lafontaine, Saint-Antoine, Saint-Jérôme, Mirabel, une partie de Saint-Janvier.

Documentation tirée d'un thème de l'exposition patrimoniale que la société d'histoire présente à la vieille gare de Saint-Jérôme pendant les mois de l'été. Les cartes ont été dessinées par Ghislaine Demers Flibotte

\* Côte : Division rectangulaire de terrain sur laquelle sont taillées les concessions distribuées aux colons.





# Activités

organisées par la société d'histoire

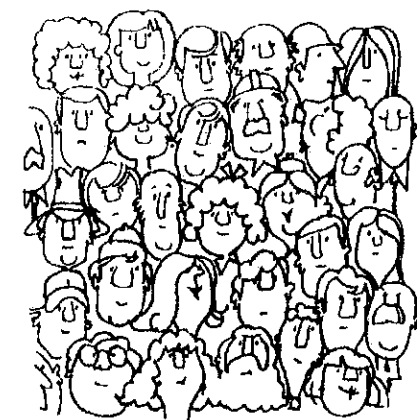
**Lundi, le 10 mars 2003 - Conférence**  
**PERSONNAGES PITTORESQUES DE LA NOUVELLE-FRANCE** par Gilles Villemure

La Société d'histoire de la Rivière-du-Nord, en collaboration avec la Bibliothèque Marie-Antoinette Foucher, présente une conférence intitulée "Personnages pittoresques de la Nouvelle-France". Cette conférence donnée par monsieur Gilles Villemure portera sur trois personnages historiques dont Madeleine deVerchères.

**Salle Antony-Lessard, 19H30**  
**185 rue du Palais, Saint-Jérôme, réservation au (450)432-0569,**  
**entrée gratuite**



**Samedi, le 26 avril 2003 - Sortie**  
**VISITE PATRIMONIALE COMMENTÉE: Carillon et Saint-André d'Argenteuil**  
**VISITE DU MUSÉE RÉGIONAL D'ARGENTEUIL**



Visite patrimoniale des villes de Carillon et Saint-André d'Argenteuil. La visite commentée d'une heure et demie en autobus nous donnera l'occasion de voir, entre autre, l'église anglicane Christ Church, classée monument historique national et des maisons datant de 1830 à 1860.

Le musée régional d'Argenteuil est situé en bordure de la rivière des Outaouais, dans le paisible village de Carillon. Cette ancienne caserne militaire, édifice historique, a été transformée en musée sous l'égide de la Société historique du comté d'Argenteuil. L'histoire de la région y est présentée à l'aide d'artefacts, d'outils, de vêtements, de meubles et de pièces d'archives.

**Pour réservation, communiquer au (450) 434-2051 au plus tard le 18 avril 2003. Frais de 25\$: transport par autobus de Saint-Jérôme et admission.**

## Me Léopold Nantel (1890-1957)

### BIOGRAPHIE

Fils de l'honorable Wilfrid-Bruno Nantel (*ancien ministre du revenu dans le cabinet Borden de 1911 à 1914*) et de Georgiana Gauthier, Léopold Nantel est né le 8 septembre en 1890 à Saint-Jérôme. Il commença ses études classiques au Séminaire de Sainte-Thérèse et les poursuivit chez les Jésuites aux collèges Sainte-Marie et Loyola. Il fit ses études de droit à l'université McGill et à l'université Laval de Montréal et fut admis au Barreau en 1917. L'année suivante, il épousa Yvonne Fournier à la cathédrale de Montréal.

Il débuta dans l'exercice de sa profession à Saint-Jérôme même, sous la raison sociale de Deguire, Nantel & Deguire, puis il continua seul jusqu'à la fin de sa vie. Après la mort de son père (1940), il occupa le bureau de ce dernier, dans sa vieille résidence de la rue Labelle, face à l'avenue du Palais (*aujourd'hui Maison funéraire Trudel*).

Avant d'accéder à la mairie, Me Léopold Nantel fut échevin de la ville de Saint Jérôme comme l'ont été avant lui son père et ses deux grand-pères, Guillaume Nantel et William Gauthier. Il fut échevin pour une première fois en 1922-23, puis ensuite de 1925 jusqu'à 1929. Entre-temps, continuant la tradition familiale de militantisme conservateur, il s'était porté candidat au fédéral pour le comté de Terrebonne (1925, 1926) contre Jules-Édouard Prévost, libéral, et il avait été défait. En 1931, il assumera la vice-présidence de l'Association conservatrice du comté de Terrebonne.

En plus de ses activités politiques Léopold Nantel s'intéressa à l'aviculture et il devint en 1921 le premier président de la Société avicole qui regroupa dans ses rangs les comté de Terrebonne et de Laval. Des expositions ouvertes à tous les éleveurs d'oiseaux de la région furent tenues à Saint-Jérôme et remportèrent de beaux succès.

Échevin de la ville pendant plusieurs années, il fut maire de Saint-Jérôme une première fois de 1929 à 1931. C'est pendant ce mandat que fut construit, sur l'emplacement de la bâtisse du Marché (*aujourd'hui emplacement de la "Cage aux sports"*), le nouveau poste de police et des pompiers (1929) et c'est aussi pendant ce mandat qu'un nouveau pont sera érigé vis-à-vis de la rue Castonguay (1930) en remplacement du vieux pont de fer qui datait de 1884. C'est aussi sur demande expresse de M. le maire Nantel, que la Ville obtiendra, en 1930, le statut de "Cité".

Ancien élève du Collège des Frères-des-Écoles-Chrétiennes, il fut le premier président de l'Amicale des Anciens élèves du Collège fondée en 1929 à l'occasion du premier conventum du Collège dont il fut l'un des organisateurs.

Son mandat de maire terminé, en 1931, il continua quand même à suivre de près la politique municipale. Cependant, en 1935, il tenta une autre fois sa chance sur la scène fédérale et subit la défaite aux mains des libéraux de Terrebonne.

Il ne s'engagera pas dans l'aventure politique sur la scène provinciale aux côtés de l'Union Nationale malgré les succès retentissants de Duplessis qui dureront de 1944 jusqu'à sa mort en 1959. Pendant cette période il appuiera plutôt les libéraux provinciaux et dirigera la plus grande partie de son activité politique vers les affaires municipales de Saint-Jérôme.

De nouveau porté à la mairie en 1948, Léopold Nantel fera le terme 1948-1952. Sous ce dernier mandat la bibliothèque municipale sera fondée (1949) l'hôpital Hôtel-Dieu de Saint-Jérôme ouvrira ses portes (1950) et l'aréna Melançon sera construit (1951). Après une brève retraite, en 1957, Me Léopold Nantel est décédé à l'âge de 66ans.

Sources: "Les maires de Saint-Jérôme", Comité de toponymie de Saint-Jérôme, 1991  
"Rouge, Bleu / La saga des Prévost et des Nantel", Serge Laurin, 1999

## Conférence de Léopold Nantel - 1951

"SAINT-JÉRÔME DE TERREBONNE, HISTOIRE D'UNE CITÉ MERVEILLEUSE"

Maire de Saint-Jérôme à deux reprises et politicien engagé, Léopold Nantel témoin privilégié de l'évolution de sa ville et de sa région nous offre, par le biais d'une conférence donnée à Saint-Jérôme en 1951, un aperçu de cinquante ans d'histoire.

Ce soir pour accomplir une promesse faite devant les membres du club Richelieu qui ne transigent pas avec l'honneur, j'essayerai durant les quelques instants mis à ma disposition, de vous relater les principaux événements qui se passent sur la scène Jérômiennne depuis l'année 1900 jusqu'à notre époque contemporaine. L'entreprise est grande, la tâche difficile, je vous l'avoue en toute sincérité, cependant comptant sur votre indulgence, je tacherai de vous faire faire ce voyage le plus agréablement possible.

Ce sera donc 50 ans d'histoire moderne de Saint-Jérôme, que vous vivrez en ce très peu de temps. Car, l'histoire a ceci de prodigieux, elle peut condenser en quelques lignes la vie d'un peuple plus que centenaire.

L'année 1900 marque dans l'histoire paroissiale de chez nous, la disparition de la vieille église du parc Labelle et l'ouverture au culte de la nouvelle église, le 22 janvier de cette même année, avec l'abbé Louis Joseph Tellier Lafortune comme curé-successeur de Mgr Labelle depuis 1891. Saint-Jérôme, ville depuis 1881 avait en 1900 une population de 3,678 âmes, un nouveau presbytère depuis 1895 et une nouvelle église respectivement devenue évêché et Cathédrale en 1951.

Un collège commercial dirigé par les Frères des Ecoles chrétiennes (emplacement du Palais de Justice rue Laviolette), un couvent sous la direction des Soeurs de Ste-Anne (emplacement du CEGEP rue du Palais), un jardin de l'enfance et un hospice pour vieillards sous le patronage des Soeurs Grises, (aujourd'hui emplacement du pavillon du CEGEP rue Fournier), lequel hospice fut rasé de fond en comble par un incendie désastreux le 25 Novembre 1911 causant une perte très lourde aux citoyens de Saint-Jérôme.

Au nombre des industries importantes de cette époque, il y avait la manufacture Rolland, la scierie Villeneuve & Pépin, la manufacture de cigares Smith & Fischel.

Comme moyen de communication de Saint-Jérôme à Montréal le chemin de fer Canadien Pacifique et la voiture hippomobile et le trajet par ce moyen de communication prenait environ 5 heures.

Le Conseil Municipal d'alors se composait des personnages suivant:

M. Jean Baptiste Rolland maire, Henri Prévost médecin, Charles Elie Laflamme marchand épicier, Narcisse Bélanger industriel, Narcisse Bélisle plombier, Sévère Laviolette marchand, Wilfrid Bruno Nantel avocat, Joseph Leclerc voiturier, Joseph Filion propriétaire d'un moulin à scie, Édouard Marchand greffier.

A cette époque de colonisation intense et surtout du fait du nouveau temple, dans le royaume du curé Labelle le roi du Nord, les citoyens du temps espéraient le jour où Saint-Jérôme deviendrait diocèse des paroisses environnantes. L'avenir ne devait leur donner raison qu'en l'année 1951.

Lors de la bénédiction de la pierre angulaire par l'Archevêque de Montréal Mgr. Bruchésie en septembre 1897 le journal "La Presse" rapportait ce qui suit: "Le nouveau temple lorsqu'il sera terminé, disait ce compte rendu, sera l'un des plus grands et des plus beaux que nous ayons au Canada". L'on sait que les habitants de Saint-Jérôme lorsqu'il était question de diviser le diocèse de Montréal au temps du Curé Labelle ont entretenu l'espoir d'avoir le nouvel évêque dans leur ville.

## Conférence de Léopold Nantel - 1951

"SAINT-JÉRÔME DE TERREBONNE, HISTOIRE D'UNE CITÉ MERVEILLEUSE"

L'église qu'ils construisent et le presbytère construit l'année suivante donnerait à croire qu'ils n'ont pas cessé d'espérer, car le nouveau temple est assez vaste pour devenir Cathédrale et la maison curiale assez spacieuse, pour servir de palais épiscopal.

Le Journal local L'Avenir du Nord disait à son tour: "par son style et son architecture comme par l'agréable variété de ses teintes, qu'il s'agisse des murs ou de l'encadrement, notre futur temple de Dieu est vraiment digne me semble-t-il dans son harmonieux ensemble des rêves naguère caressés par notre cher curé Labelle".

Lors de cette grande fête de la bénédiction, l'abbé de la Durantaye vicaire à Ste-Cunégonde de Montréal, futur curé de Saint-Jérôme accompagnait l'évêque et prononça avec éloquence le sermon de circonstance; c'était donc au début de ce siècle l'événement de première importance.

Avant de poursuivre plus avant notre tour d'histoire dans les âges subséquents permettez-moi de vous faire connaître les principales familles d'alors; leurs occupations et leurs distractions et ceci pour vous permettre de suivre avec plus d'intérêt l'évolution qui s'est faite, depuis ces temps anciens, jusqu'à aujourd'hui.

La vie de famille jouait alors un rôle de premier plan, on y trouvait au foyer familial des distractions variées et nombreuses, de nature à développer le sens moral, éducationnel et intellectuel tels que dîners de famille, lectures en commun, parties de cartes, de dames, de parchési, soirées dansantes, excursions en raquettes, partie de toboggan, tours de carriole ou de traîne à bâton ou bob-sleigh l'hiver; l'été pique-niques sur les fermes environnantes, randonnées en grande voiture, partie de tennis, tour de chaloupe sur la coquette rivière du nord, promenades en boghei et excursions en groupe aux chutes Wilson, à St.Canut ou ailleurs. Parmi les distractions populaires il y avait le patinage, au début de l'hiver sur la rivière du Nord et durant la saison, courses de chevaux sur la glace. Le public envahissait les abords de la rivière pour assister à ce spectacle. Le cinéma n'existait pas, ni les grills, ni les salles publiques et cependant on s'amusait ferme.

C'était le bon vieux temps qui hélas est disparu pour faire place à des attractions plus modernes.

La politique a toujours intéressé le peuple Canadien et pour aussi les Jérômiens de jadis; c'était un sport quasi national et chaque famille était franchement enrôlée dans l'un ou l'autre des groupes bleu ou rouge et se livraient des luttes acerbes en toutes occasions et dans tous les domaines de la vie publique pour ne fraterniser finalement que sur le terrain religieux.

Le commerce vers 1900 était exclusivement entre les mains des Canadiens-Français tels que Eusèbe Gibeault, Pierre Simard, Sévère Laviolette, Bruno Beauhieu, Rodrigue Castonguay, J. M. Richard, Delphis Guay, Samuel Thibodeau, Louis Labelle, Charles Elie Laflamme, Dassist de Villemure.

La médecine exercée par les docteurs Jules et Henri Prévost, Ludger Labelle, Philias Vanier, Denis Berthiaume, Pierre Marleau.

Le droit par les Honorables Bruno Nantel et Jean Prévost, Mtres Camille de Martigny, Charles E. Rochon, Nelson Léonard, Gédéon Rochon.

Le Notariat par Mtres P.F. & Petit, J.E. Parent, Albéric Sigouin.

Les Barbiers: MM Félix Richard, Jos. Bessette et Albert Brisebois.

Dans ce temps lointain, les licences d'hôtel n'étaient pas octroyées par le gouvernement Provincial mais bien par le conseil Municipal, aussi nos conseillers étaient généreux dans la distribution de ces permis puisque l'on comptait 9 hôtels que voici:

## Conférence de Léopold Nantel - 1951

"SAINT-JÉRÔME DE TERREBONNE, HISTOIRE D'UNE CITÉ MERVEILLEUSE"

Louis Beaulieu, Chevrier, Jos. Poulin, Oscar Richer, Campeau, Louis Corbeil, Jolin, Nelson Arbic, Jos. Desblens.

La boulangerie exploitée par MM Mélasipe Guénette, Hector Labelle, Jos. Lafleur, Julien Lapointe, Honorias Giraldeau.

La cordonnerie par MM Alexis Galipeau, Jos. Desforges, Joseph Therrien.

Le transport des voyageurs par les chartiers de grande réputation et qui possédaient des chevaux de grande allure: MM Benjamin Gougeon, Moïse Piché, Israel Giroux, Louis Piché.

La forge alors en vogue: par MM Élie Labelle, Zoel Goodman, Bernard Molan, Wilfrid Dugas, Jos. Leclerc.

Le premier taxi à circuler dans nos rues Jérômiennes vers 1902 appartenait à M Ben Goodman et fut pendant longtemps la terreur de nos fringants chevaux jérômiens.

Les boucheries étaient toutes centralisées dans la rue du marché Saint-Georges et détenues par MM Édouard Clark, Aimé Bisson, Michel Laporte, Jos. Doré, Timothé Rhéaume.

Au temps de Pâques dès le vendredi saint, c'était une joie pour la jeunesse de voir circuler par nos rues leurs voitures de livraison enrubannées et fleuries aux couleurs les plus variées; une rivalité prononcée les portait à se procurer les plus beaux équipages et les meilleures décorations.

L'ambiance de cette époque déjà lointaine, vous a été suffisamment décrite je crois, pour vous inviter à faire une nouvelle étape de ce voyage de la petite histoire d'un "Pays merveilleux Saint-Jérôme de Terrebonne"; mais avant de l'entreprendre je voudrais noter que la réalisation de certains projets fut le désir tenace des Jérômiens de perpétuer à travers les générations à venir, le souvenir de leur curé Mgr Labelle.

Le 2 mars 1891 le Conseil de ville a décrété que la rue nommée Saint-Jérôme ancienne rue Dumont, porterait dorénavant le nom de rue Labelle que nous avons de nos jours, et le 4 mars suivant, le Conseil convoquait à l'assemblée publique les principaux citoyens pour nommer un comité aux fins d'ériger, à la mémoire du curé Labelle, un monument. Projet qui s'est réalisé en 1924.

En 1900 on construisit l'aqueduc en fer pour remplacer l'aqueduc en bois de 1876; en 1901 les travaux terminés sont acceptés et le même aqueduc depuis 51 ans fournit à notre population l'eau nécessaire à sa population. Le contrat fut donné à M. Sévère Laviolette et Joseph Lachapelle en janvier 1899 au coût de \$ 33,725.00

Saint-Jérôme 1902 est doté d'une nouvelle ligne de chemin de fer. La compagnie du Canadien Nord avec entrepôt de marchandises à l'endroit de l'imprimerie Breton avec usage de la gare du Canadien Pacifique pour ses passagers; la même année, installation d'un système d'alarme électrique au coût de \$ 2,745.00

Encore en 1902 les archives nous révèlent que le corps de pompiers a été réorganisé de volontaires qu'il était; on appointe 5 pompiers qui recevront annuellement \$ 40.00 par année; le chef Adolphe Labelle recevra \$ 1.00 par exercice. Le coût de la vie était donc peu élevé et les deux grandes guerres n'avaient pas encore produit leurs effets désastreux.

Notre département de pompier et polices de 1900 à nos jours, a eu comme chefs dans l'ordre chronologique: Hornidas Ratelle, Samuel Filton, Adolphe Labelle, Héliodore Cousineau, M.M. Ducap, Carpentier Ladouceur, Arthur Guyon, Arthur Lesage, et Raoul Latour.

## Conférence de Léopold Nantel - 1951

"SAINT-JÉRÔME DE TERREBONNE, HISTOIRE D'UNE CITÉ MERVEILLEUSE"

Pour aider à graver dans votre mémoire des dates où les événements qui vont suivre vous seront mentionnés, il est à propos de vous faire la nomenclature des maires qui ont présidé à l'administration civile et les noms des Curés qui ont eu la direction spirituelle de 1900 à 1920.

### Maires

1900	à 1901	Jean Baptiste Rolland, industriel
1901	à 1903	Charles Godmer
1903	à 1909	Wilfrid Bruno Nantel, avocat
1909	à 1913	Sévère Laviolette, marchand
1913	à 1915	J.A. Legault
1915	à 1917	Camille de Martigny, avocat
1917	à 1919	Dr Emmanuel Fournier

### Curés

1891 à 1900	Louis Joseph Lafortune
1900 à 1902	Auguste Lamarche
1902 à 1919	Curé de la Durantaye
1914 à .....	Joseph Alphonse Marie Brosseau

Lorsque nous aurons parcouru ce trajet lequel vous sera condensé le plus possible nous continuerons cette nomenclature.

Durant l'année 1904, 3 nouveaux ponts ont été construits sur la rivière du Nord: Pont Vanier, Pont Lapointe et Pont Viau qui demeurent encore après un laps de 50 ans. En janvier 1905 la compagnie Boston Brothers tombée en faillite est remplacée par la Commercial Rubber Co. qui plus tard devient la Canadian Commercial et enfin la Dominion Rubber Co.

La même année un comité de citoyens est formé pour s'occuper du projet du parc Labelle; le plan tracé par le Dr. Emmanuel Fournier est accepté et deviendra un peu plus tard une réalisation d'un magnifique parc qui fait actuellement l'orgueil des Jérômiens.

En novembre 1905 un important congrès de colonisation a lieu à Saint-Jérôme du 21 au 23 sous les auspices du ministre de la colonisation Jean Prévost ministre de Sir Lomer Gouin. Le jeune ministre était alors âgé de 35 ans.

Il est un des personnages les plus en vedette dans notre monde politique. Pour cette occasion Mgr Bruchési a bien voulu accepter la présidence d'honneur de ces grandes assises qui ont attiré dans nos limites des membres du clergé et des politiciens de renom.

Le 24 octobre 1907 eu lieu dans le parc Labelle la célèbre assemblée Bourrassa-Prévost sous la présidence conjointe de Messieurs Wilfrid Bruno Nantel maire et du Dr Emmanuel Fournier; ce fut une des assemblées contradictoires qui a eu de fortes répercussions par toute la Province.

L'honorable Jean Prévost, ministre démissionnaire du cabinet Gouin, seul contre ses adversaires de grande renommée a fait une excellente figure et son talent oratoire est demeuré vivant dans le coeur des Jérômiens

En 1910 inauguration d'un théâtre animé à Saint-Jérôme dans l'ancien magasin Charles Godmer rue Labelle (côté rivière près du pont Castonguay).

En 1911 un avocat de Saint-Jérôme, élu député du Comté de Terrebonne au fédéral, est assermenté comme ministre de la Couronne pour faire partie du cabinet Borden: l'honorable Wilfrid Bruno Nantel.

En 1913 notre système électrique exploité antérieurement par une entreprise privée est municipalisé.

# Conférence de Léopold Nantel - 1951

"SAINT-JÉRÔME DE TERREBONNE, HISTOIRE D'UNE CITÉ MERVEILLEUSE"

En 1915 l'administration municipale est confiée à Me Camille L. de Martigny avocat, père de notre distingué concitoyen Me de Martigny aviseur de la Cité.

Nous lui devons le règlement de la régie interne dans notre conseil municipal.

En 1917 le barreau du District de Terrebonne perd un de ses membres les plus distingués l'avocat Gédéon Rochon député au Fédéral depuis 1914. Il pratiquait sa profession dans Saint-Jérôme depuis 1902 en société avec son oncle l'honorable Bruno Nantel.

En 1919 départ du curé de la Durantaye qui devient vicaire-général à l'évêché de Montréal. Sa longue administration curiale a été particulièrement heureuse à Saint-Jérôme.

La population de notre ville de 3,672 est montée en 1920 à 5,510. De 1920 à 1950 l'administration civile a été confiée au maires suivants:

1919	à 1921	J.A. Legault
1921	à 1923	Rodrigue Castonguay
1923	à 1927	J.A. Legault
1927	à 1929	Charles Edouard Marchand
1929	à 1931	Léopold Nantel
1931	à 1934	Altred Cherrier
1934	à 1938	Emmanuel Bertie
1938	à 1944	Alfred Cherrier
1944	à 1948	Charles Aubry
1948	à 1951	Léopold Nantel

À venir jusqu'en 1921 nos rues en printemps et en automne étaient dans un état impraticables et sous l'administration de J. A. Legault maire, grâce à un octroi du Gouvernement Provincial, les deux principales rues Labelle et Saint-Georges ont été couvertes d'asphalte.

En 1924 le 11 juin eut lieu l'inauguration du palais de Justice et Saint-Jérôme (Maison de la culture du Vieux-Palais) devenait alors officiellement le chef lieu du district de Terrebonne. A cette occasion, le premier ministre de la Province de Québec, l'honorable Athanase David secrétaire de la province, l'honorable juge Martin, Robidou, et Thibodeau Rinfret, Philémon Cousineau ont participé à cette fête mémorable.

En 1923 ouverture de l'école Normale (emplacement CEGEP rue du Palais) et en 24 et 25 notre église sous la direction du curé J.A.M. Brosseau a subi d'importants travaux de rénovation, nouveau clocher, toiture, vitraux, carillon, avec magnifique portail à l'extérieur.

En 1928 Saint-Jérôme avait l'honneur de recevoir le Gouverneur général du Canada "Lord Byng de Vimy" puis de 1925 à 1928 le drame de la Passion organisé par l'abbé Éthier fut l'événement le plus important d'alors. Ces représentations données dans l'aréna St-Onge (autrefois sur la rue Parent, construit en 1923) et subséquemment dans celui bâti en arrière de l'église a attiré dans nos limites des foules considérables venant de tous les coins de la Province et même des États-Unis.

L'année 1929 fut pour Saint-Jérôme une ère de prospérité et de progrès intense. La construction surtout tenait le haut pavé; un nouveau pont en béton fut construit dans l'avenue Castonguay, un poste de pompiers et policiers a remplacé le vieux marché d'antan (emplacement "Cage aux sports"); les soeurs de Ste-Anne inauguraient leur nouveau couvent (emplacement CEGEP rue Fournier); la compagnie Dominion Rubber faisait un agrandissement considérable et un grand nombre de maisons d'habitation furent construites.

# Conférence de Léopold Nantel - 1951

"SAINT-JÉRÔME DE TERREBONNE, HISTOIRE D'UNE CITÉ MERVEILLEUSE"

Le commerce était florissant et les industries marchaient à pleine capacité. La population est montée à 10,000 âmes. L'année suivante les Soeurs du Bon-Conseil font leur arrivée et ouvrent un foyer pour jeunes filles, un artisanat, et un jardin de l'enfance (emplacement Place Leclerc).

En 1932 un nouvel hospice pour orphelins et vieillards est construit sur les bords de la rivière du Nord (Hôpital Youville).

En 1934 la ville de Saint-Jérôme célèbre son centenaire. Des fêtes magnifiques sont organisées et des foules considérables assistent aux diverses attractions lesquelles sont clôturées par un grand banquet populaire où tous les anciens qui n'étaient pas revenus à Saint-Jérôme depuis plusieurs années se sont rencontrés pour se réjouir de leur retour au pays natal et revivre les jours heureux de leur enfance.

De 1939 à 1945 durant la deuxième grande guerre Saint-Jérôme a vu ses manufactures opérer jour et nuit à plein rendement. Des familles nombreuses sont venues s'y établir au point que la ville de Saint-Jérôme en 1950 détient une population de 22,000 âmes.

Nous sommes au terme de notre voyage et en jetant les yeux sur le passé pour le comparer avec le présent nous constatons que notre cité a progressé considérablement; que de grands changements se sont opérés dans tous les domaines au point de vue religieux, commercial et industriel.

Saint-Jérôme d'humble village qu'il était est devenu une grande cité qui n'a rien à envier aux autres villes qui l'environnent.

Elle offre à tous ses concitoyens de grands avantages que l'on ne peut trouver ailleurs.

Un site enchanteur, des édifices modernes, des temples magnifiques, des écoles et des institutions religieuses en grand nombre, des industries florissantes et des maisons d'attractions de premier choix.

C'est donc avec raison que nous pouvons dire que Saint-Jérôme de Terrebonne est un "PAYS VRAIMENT MERVEILLEUX."

C'est "NOTRE PATRIE" et nous pouvons dire avec Bossuet : "Tout l'amour qu'on a pour soi-même, pour sa famille et pour ses amis, se réunit dans l'amour qu'on a pour sa patrie, où notre bonheur et celui de nos familles et de nos amis est renfermé."

Léopold Nantel  
27 novembre 1951

Archives de la Société d'histoire de la Rivière-du-Nord

## PREMIER CARNAVAL D'HIVER À SAINT-JÉRÔME



L'auteur du texte suivant arrête le temps en l'année 1930 et observe l'organisation des loisirs d'hiver à Saint-Jérôme. Il souligne particulièrement l'avènement du premier Carnaval d'hiver.

Quand vient l'hiver, Saint-Jérôme connaît beaucoup d'activités de saison. On se rappelle les parties de hockey, ainsi que la mascarade et combien d'autres activités qui se sont déroulées à l'auditorium. Cette année, à l'approche de l'hiver 1929-30, on fait du nouveau: on veut organiser un carnaval, le premier à Saint-Jérôme.

Le carnaval aura lieu les 1er et 2 mars 1930. C'est dans le but de l'organiser qu'un certain nombre de citoyens en vue se réunissaient le 9 février à l'hôtel Lapointe. Outre M. le maire Nantel et MM. les échevins A.E. Lebeau, Charles Aubry et J.E.F. Lebeau, on remarquait MM. James Dunningan, Alfred Lapointe, Athanase Latour, J.-Charles Marchand, Lionel Dussault, Jean-Berchmans Parent, Emile Martin, et J.W. Cyr. Comme on voulait intégrer au carnaval un ralliement de raquetteurs, on avait invité M. Georges Chénier, président de l'Union des raquetteurs, ainsi que M. Armand Couillard, du club des raquetteurs Laurier, de Montréal.

L'assemblée a élu comme président du Comité M J.-W. Cyr, un homme capable de mener à bonne fin l'organisation. Plein d'enthousiasme, capable d'enflammer une foule, il va organiser son carnaval conjointement avec le docteur J.-R. Brais, vice-président, Emile Martin, secrétaire, Léopold Prud'homme, trésorier. Ce même soir on forme aussi les sous-comités pour l'organisation du bal, de la parade, de la raquette, du ski, de la glissoire, du tag-day, de l'illumination, de la publicité et de la réception. On attend au carnaval pas moins d'un millier de personnes. Le shérif Cyr, président du comité, qui aime aussi écrire, n'a pas manqué de le souligner dans les journaux...

### La reine du Carnaval

Les fêtes ont débuté par une parade-mascarade, le samedi soir, 1er mars. Une parade avec des voitures décorées et des personnages aux costumes les plus voyants. Dans cette parade, se devait d'être là la "reine du Carnaval" qui était nulle autre que Léontine Aubry, fille de M. l'échevin Charles Aubry. On l'a acclamée tout le long du parcours et aussi dans la soirée, au cours du bal en son honneur, dans la nouvelle salle du Marché.

### Dimanche, le grand jour

La journée a commencé par une messe célébrée au sous-sol de l'église par M. le curé Geoffron, vers 11h00, c'est-à-dire selon la formule en usage dans le temps, "après l'arrivée du train de Montréal" qui doit amener des visiteurs et des raquetteurs. Beaucoup de curieux s'étaient massés sur le quai de la gare pour voir arriver ces messieurs à ceinture fléchée et portant une tuque à pompons. Ils ont reçu, ces raquetteurs, les clefs de la Ville et ils ont paradé dans les rues de la ville. Le soir, ils ont participé à la "prise du fort"... c'est-à-dire du château de glace érigé sur les bords de la rivière du Nord - un véritable château de cristal illuminé de mille feux! Comme toutes les festivités du temps, celles du carnaval jérômien se sont terminées par un magnifique feu d'artifice. Ce fut le clou de la soirée... Vive le feu d'artifice!.. vive le Carnaval!.. vive la Reine du Carnaval!

par Mgr Paul Labelle, *Extrait de "Une ville s'épanouit", 1985*

## SUGGESTIONS d'activités à couleur historique

**CARNAVAL MULTIETHNIQUE** Les 22 et 23 février prochain, un carnaval d'hiver se tiendra Place de la Gare et les différentes communautés culturelles qui habitent la région viendront y fraterniser. Nous sommes participants et l'exposition patrimoniale que la société d'histoire présente pendant les mois d'été à la gare ouvrira exceptionnellement ses portes le dimanche 23 février de 11h00 à 16h00.

**CONFÉRENCES** organisées par la Bibliothèque Marie-Antoinette Foucher de Saint-Jérôme

**Lundi, le 5 mai 2003, à 19h30 salle Antony-Lessard**

Pauline Gill, auteure des *Enfants de Duplessis*, de *La cordonnère* et de plusieurs autres romans vient présenter sa toute dernière oeuvre.

Confirmez votre présence au (450)432-0569, entrée gratuite

**Lundi, le 2 juin 2003, à 19h30 salle Antony-Lessard**

Christine Brouillet, auteure de romans historiques et policiers. Sous sa plume Maud Graham et plusieurs autres personnages fascinant ont vu le jour.

Confirmez votre présence au (450)432-0569, entrée gratuite

**EXPOSITION** "Mutations de Riopelle", exposition présentée par le Centre d'exposition du Vieux-Palais de Saint-Jérôme du 2 février au 30 mars 2003.

### LECTURES

"**SAINTE-AGATHE-DES-MONTS 150 ans d'histoire**", par Serge Laurin, Presses de l'Université Laval, 2002 (24.95\$). Monographie présentant l'évolution de cette ville des Pays-d'en-Haut sur un siècle et demi.

"**COW-BOY dans l'âme**", par Serge Bouchard et Bernard Arcand, Les Éditions de l'Homme, 2002 (39.95\$). Deux anthropologues nous font découvrir les racines de l'histoire de la culture western au Québec à travers la quête d'espace.

"**LAVAL entre deux âges**", par Marcel Paquette, Les Éditions GID, 2002 (29.95\$). Deux cents superbes photos anciennes, commentées, sur les villes et villages qui ont formés Laval en 1965.

### SITES INTERNET À CONSULTER

ArchiviaNet = [www.archives.ca/02/0201\\_f.html](http://www.archives.ca/02/0201_f.html)

Outil de recherche et de consultation en ligne des Archives nationales du Canada (voir article dans le bulletin)

Centre canadien de généalogie en ligne = <http://cgc-ccg.archives.ca>

Attention!! Ouverture du site en mars 2003

Les filles du roi = <http://epf.planete.qc.ca/histoire/filles.asp>

Tout ce qu'on peut désirer savoir sur ces ancêtres venues en Nouvelle-France au début de la colonie.

# ArchiviaNet

## Un accès facile et rapide aux Archives nationales du Canada

Afin de faciliter l'accès au patrimoine archivistique du pays, les Archives nationales ont développé des services en ligne permettant aux Canadiens d'effectuer une recherche, de consulter des documents de façon instantanée ou encore de poser une question précise et d'obtenir des renseignements : la porte d'entrée à ces services s'appelle *ArchiviaNet*.

Inauguré le 5 mai 1999, *ArchiviaNet*, l'outil de recherche et de consultation en ligne des Archives nationales du Canada, donne accès à une variété de sources d'information liées aux documents d'archives qu'elles conservent. Depuis le 1er août 2001, *ArchiviaNet* propose de nouveaux itinéraires de découverte des fonds et collections en permettant la recherche par thème et par type de documents.

Cette nouvelle approche, qui intègre l'information diffusée sur le site Web des Archives nationales, donne accès à des instruments de recherche et à l'information contenue dans les documents et les expositions virtuelles. Certains instruments de recherche décrivent des ensembles de documents, d'autres mènent à des pièces dont certaines ont été numérisées. *ArchiviaNet* regroupe 1,2 million de références à des dossiers créés par les ministères et organismes du gouvernement fédéral, 265 000 descriptions de films, de vidéos et d'enregistrements sonores, 400 000 descriptions de photographies, ainsi que 160 000 descriptions d'oeuvres d'art et de caricatures dont 5 000 images ont été numérisées et mises en ligne. Il offre également la possibilité de consulter 350 000 images numérisées de formulaires remplis par les Canadiens qui s'enrôlèrent pour participer à la Première Guerre mondiale. On y trouve aussi quelque 35 000 descriptions de documents relatifs à l'histoire postale et à la philatélie; 5 000 de ces documents ont été numérisés. *ArchiviaNet* présente de l'information sur les documents d'archives et propose des bases de données facilitant la recherche sur le contenu des documents, ainsi que quatre guides thématiques. Ces bases de données permettent une recherche à de multiples niveaux d'information.



L'*Inventaire général* constitue un excellent point de départ pour une recherche en ligne, puisqu'il présente un panorama des fonds et collections des Archives nationales. Par ailleurs, des bases de données spécifiques proposent des pistes plus précises pour explorer des documents textuels (par exemple les *Dossiers du gouvernement du Canada*, l'*Index du Recensement du Canada pour l'Ontario (1871)* ou les *Documents d'immigration 1925-2935*) ou des documents visuels et sonores (*Films, vidéos et enregistrements sonores et Photographies*). Si certaines bases de données décrivent des ensembles de documents, d'autres permettent l'accès à des documents numérisés. C'est le cas de la base de données *Archives coloniales*, qui renferme des descriptions détaillées de documents concernant principalement la période coloniale française.

*ArchiviaNet* permet de répondre à différents besoins d'information. Par exemple, un élève devant faire un travail sur la poste peut effectuer une recherche dans la base de données des *Bureaux et maîtres de poste* afin d'obtenir des renseignements sur les différents maîtres de poste qui se sont succédé dans les bureaux de poste du Canada. Grâce à *ArchiviaNet*, une personne passionnée de généalogie peut retracer un parent immigré en consultant la banque de données des *Petits émigrés anglais* : on y documente le mouvement d'émigration de plus de 100 000 enfants de Grande-Bretagne, mouvement qui dura de 1869 jusqu'au début des années 1930. Un professeur poursuivant des recherches sur Wilfrid Laurier trouvera dans la base de données *Fonds des premiers ministres - Index et instruments de recherche* une analyse détaillée du contenu de diverses séries de documents. Les bases de données en ligne constituent une ressource précieuse pour diffuser l'information sur les fonds et collections. Elles sont parfois liées à des versions numérisées de documents comme des photographies et des oeuvres d'art.

Toutes ces banques de données ne représentent cependant qu'une petite partie des fonds et collections des Archives nationales. Par exemple, celles-ci conservent 21,2 millions de photographies, dont seulement 400 000 sont décrites et 2 000 numérisées; les projets de numérisation en cours permettent toutefois de réduire progressivement cet écart.

ArchiviaNet = [www.archives.ca/02/0201\\_f.html](http://www.archives.ca/02/0201_f.html)

Revue *L'Archiviste* no 120, 2002

Extrait d'un article de Ginette Rouleau, *Division des services aux chercheurs*